

Impressions sur la première exposition de la préfabrication

Autor(en): **Piller, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **38 (1966)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-126128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Impressions sur la première exposition de la préfabrication

26

Disons-le d'emblée: cette exposition, tenue à Spreitenbach (entre Zurich et Baden), du 15 au 23 octobre 1966, fut un succès quant au nombre des visiteurs, puisque 35 000 personnes ont voulu *de visu* se faire une idée de l'état de la préfabrication en Suisse.

Le succès est moins complet en ce qui concerne la conception et, surtout, la réalisation de cette exposition qui prenait, dans maints secteurs, plutôt l'aspect d'un comptoir où l'on présente, pêle-mêle, toute sorte d'objets qui n'ont rien à voir avec le but proposé. On a l'impression très nette que les organisateurs se sont par trop facilement laissés guider par des considérations purement pécuniaires tendant à assurer d'abord un succès financier, alléguant au second rang les préoccupations vraiment essentielles: celles d'informer et de dégager les grandes lignes de l'important problème de la préfabrication. La manière d'ordonner et de réaliser, dans les halles et sur le terrain, ce «comptoir» ne reflète surtout pas la coordination et la clarté de la conception qui, pourtant, doivent être les aspects saillants de la préfabrication. Les organisateurs, conseillés par certains collaborateurs de la Société suisse pour la préfabrication (SSP), ont certainement été dépassés par les événements et passablement de choses ont été bâclées au dernier moment. Preuve en est, par exemple, le catalogue d'une facture bien rudimentaire, en allemand seulement, contenant la liste alphabétique des exposants et non celle, indispensable, des articles classés par groupes. La reproduction des plans de situation est très mauvaise et les indications des différents stands sont quasiment illisibles. Ces remarques reflètent malheureusement la réalité constatée et commentée durement par maints visiteurs. L'organisation d'une exposition ne doit pas être laissée entre les mains de dilettantes et l'on veut espérer que les futurs organisateurs d'une nouvelle entreprise du genre sauront tirer les conclusions de leur premier essai qui n'est pas absolument une référence.

Cela étant dit, relevons les aspects positifs de l'expérience.

Il y avait d'abord l'*exposition thématique: La construction industrialisée*, démontrée à l'aide de la préfabrication et de la rationalisation dans la construction de logements. Cette partie de l'exposition de Spreitenbach fut réalisée par le Centre suisse d'études pour la rationalisation du bâtiment, à Zurich. Ce fut, de loin, la meilleure. Mais – nous

l'avons constaté lors de notre visite, deux jours durant – cette exposition thématique fut ignorée par la plupart des visiteurs.

Qu'est-ce que la construction industrialisée? Elle est caractérisée par l'introduction de procédés comportant une préparation très poussée du travail, l'articulation (nous citons le texte officiel, assez mal traduit de l'allemand par les organisateurs) systématique des différentes phases et leur continuité (travail à la chaîne et rythmé), l'emploi d'éléments interchangeable, l'emploi de machines (mécanisation), de grandes séries de production (quantité) ainsi que la standardisation (normalisation et typification).

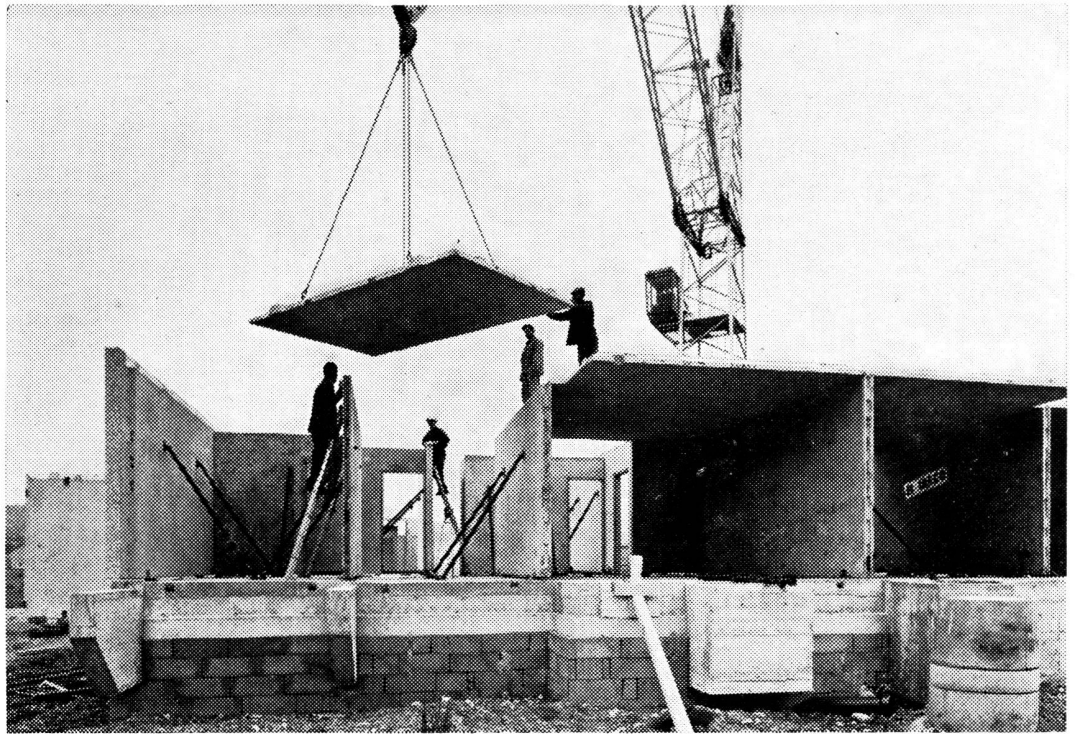
Les panneaux, fort bien faits, montraient aussi les méthodes actuelles de la construction industrialisée, les avantages généraux, économiques et financiers. Une large place fut attribuée au problème du marché du logement. On a pu lire des vérités sans phrases et l'on ne peut que féliciter le Centre suisse d'études pour la rationalisation du bâtiment à Zurich de son courage. Lisez plutôt (nous citons textuellement):

«Il est regrettable que les économies réalisées par la rationalisation de la construction profitent si rarement aux locataires. Le manque de terrains à bâtir aménagés permet aux propriétaires de terrains d'augmenter leur prix dans la mesure même de ces économies. Pour que ces économies profitent réellement aux locataires, il est nécessaire de bloquer ou tout au moins de freiner la hausse du prix des terrains. Cela peut être obtenu, par exemple, par l'aménagement, très tôt déjà, de terrains en quantité suffisante (augmentation de l'offre).»

On a également publié un chiffre intéressant quant à la capacité. Nous citons:

«Grâce au système traditionnel de construction, 50 000 unités d'habitation peuvent être construites par année (1960-1963). Nos installations de préfabrication ont aujourd'hui une capacité de plus de 10 000 unités d'habitation par an. 20% des besoins peuvent être ainsi satisfaits. Ce pour-cent n'est toutefois pas atteint et il y a donc excès de capacité dans notre économie de construction. Au total, notre capacité de construction est donc de 60 000 unités d'habitation par an, ce qui représente une réserve très importante.»

Remarquons, pour finir, que l'exposition thématique était fort bien documentée à l'aide de photographies montrant



Éléments IGECO
pour maisons familiales
type ME



notamment des réalisations de Suisse romande (Le Lignon, la Gradelle, etc.).

Quant à l'exposition de la préfabrication proprement dite, la visite des halles et des constructions en plein air offrait au visiteur un ensemble de matériaux de construction, d'éléments, de produits semi-finis et finis et des constructions terminées: villas, écoles, etc. La prédominance de la préfabrication lourde est très marquée. Le second œuvre est aussi représenté. Nous ne pensons pas que le visiteur ait acquis sans difficulté une vue d'ensemble de l'état actuel de la préfabrication en Suisse, étant donné surtout aussi l'absence de maisons importantes.

Nous avons relevé avec d'autant plus de plaisir le rôle important joué par des firmes de Suisse romande qui, elle, a joué le rôle de pionnier de la préfabrication en Suisse. Les stands imposants et très instructifs des Romands ont été remarqués. Dans la préfabrication lourde, il y avait CIB (Constructions industrielles du bâtiment), Chésereux-sur-Nyon (procédés Tracoba, Barets, Züblin-SIGMA) et SIREC SA (Genève), exploitant les procédés Barets (Paris) et Induni & C^{ie} (Genève): fabrication et/ou montage d'éléments en béton armé pour logements économiques et résidentiels, écoles, bâtiments industriels, villas, ouvrages de génie civil. Plus loin, il y avait le stand d'IGECO, Etoy.

Nous avons également remarqué Piersa SA, Marin, La Platrière SA (Platrisol), Sion, Sani-Préfab SA, Meyrin, A. Félix, Bussigny-près-Lausanne, Louis Duret, Villette (Genève) avec son pavillon scolaire.

L'impression générale laisse espérer qu'une autre fois les organisateurs responsables s'y prendront à temps et qu'ils ne feront pas supporter aux exposants les défaillances et lacunes d'une organisation qui n'en est pas une.

Jean Piller.

Dans l'ensemble mi-commercial, mi-agricole baptisé «Zurich-Tor», à Spreitenbach près de Zurich, la première exposition professionnelle de la préfabrication vient de fermer ses portes. Pendant neuf jours, elle a offert – tant par sa conception générale que par sa subdivision en plusieurs sujets – un vaste tableau d'ensemble de l'état actuel de la préfabrication en Suisse. Jusqu'à ce jour, aucune exposition équivalente d'une telle envergure et concentration n'avait été réalisée en Suisse. Chaque secteur – il y en avait six sans parler de la partie thématique – représentait un ensemble bien déterminé.

La partie thématique, fort bien conçue bien qu'elle ait passé presque inaperçue, a été réalisée par le Centre suisse d'études pour la rationalisation du bâtiment CRB. Nous y consacrons la première de nos pages en héliogravure en espérant que cette exposition bilingue et parfaitement accessible au public fasse bientôt le tour des villes suisses.

Le secteur de la construction industrielle était consacré aux principes de base de la préfabrication et de la rationalisation, à savoir aux éléments, à la répartition des pièces, qui caractérisent ce genre de construction. Cette partie de l'exposition avait aussi pour but de démontrer pourquoi il faut s'efforcer de construire par éléments, de préfabriquer et de rationaliser.

Le deuxième secteur constituait la suite logique des principes préconisés dans le premier secteur. C'est ainsi qu'on y trouvait des constructions terminées (halles, villas, pavillons scolaires, garages, piscines, etc.). Ce secteur avait un intérêt tout particulier pour les promoteurs-constructeurs. Les efforts et les résultats de l'industrie suisse de la préfabrication se concrétisent de manière apparente dans le domaine de la construction d'immeubles locatifs, et plus loin, le visiteur comprenait pourquoi la rationalisation et donc la préfabrication s'imposent lorsqu'il s'agit notamment de construire des bâtiments scolaires, des halles d'usines et des entrepôts. La préfabrication de cette sorte de constructions semble être devenue une nécessité naturelle.

Il est étonnant de constater jusqu'à quel point ont abouti les efforts entrepris pour arriver à une solution suisse dans le domaine de la construction de maisons préfabriquées. Les progrès réalisés sont manifestes et illustrent bien la volonté de rationaliser et de réduire les frais de construction. Les villas préfabriquées ont trouvé un grand